

Un mois pour en apprendre « gramint » sur le picard

Depuis 2011, le picard est entré à l'université. Pour présenter cette « histoire d'un patrimoine vivant », Mercedes Banegas Saorin, maître de conférences en linguistique, a mis sur pied une exposition.

PAR FRANÇOIS GÉRIN
fgerin@lavoxdunord.fr

VALENCIENNES. « Après la langue romane, voilà deux ans, le séminaire proposé cette année aux étudiants de master va s'intéresser au picard », s'enthousiasme Mercedes Banegas Saorin.

Cette linguiste franco-espagnole, maître de conférence est arrivée à Valenciennes en 2008, et n'a pas tardé à se passionner pour la langue chti. En 2011, dans le cadre des activités scientifiques menées par les chercheurs du laboratoire Calhiste de l'université, un séminaire sur la diversité linguistique a ainsi été mis en place. Organisé tous les deux ans, durant un semestre pour les étudiants, il s'intéressera donc cette année au picard, au rouchi, au ch'timi... comme « *in veut* » !

Mais persuadée - à juste titre - que cette langue à part entière intéresse (et « *commint* » !) bien au-delà des cercles étudiantins,



D'origine espagnole et installée en France depuis une vingtaine d'années, Mercedes Banegas Saorin, maître de conférences, s'est passionnée pour le picard.

l'universitaire a eu la bonne idée de monter une exposition sur « le picard : histoire d'un patrimoine vivant ». « J'avais vu qu'à la Maison du picard à Saint-Amand, la fédération Insanne avaient préparé une expo pour les enfants. J'ai donc voulu faire la même chose, mais pour les adultes », détaille Mercedes Banegas Saorin.

UNE LANGUE BIEN VIVANTE

Après s'être beaucoup documentée auprès de spécialistes et avoir lu de nombreux ouvrages, la linguiste a préparé une quinzaine de panneaux. D'abord autour de la langue « qui a su s'adapter aux réalités des différentes époques et des différents milieux », précise la maître de conférences. Il existe ainsi un langage de la mine, de la pêche et de l'agriculture, des jeux en picard. Et même d'Internet ! ». Pas de doute : le rouchi est une langue qui reste bien vivante... Mais Mercedes Banegas Saorin n'a pas fait là un exposition pour les seuls spécialistes de la linguistique. L'universitaire, dyna-

mique, a ainsi exploré également les différents aspects de la culture « de chez nous ». Les géants, la gastronomie, l'architecture, les jeux ou encore Lafleur et ses cousins marionnettes feront aussi battre le cœur de cette exposition. Désormais, reste donc plus qu'à « *v'nir à gramint* » découvrir

“ Il existe un langage picard de la mine, de la pêche et de l'agriculture. Et même d'Internet ! »

ce patrimoine passionnant. ■
L'exposition se tient jusqu'au 4 novembre à la maison de quartier du centre-ville, 10, rue des Ursulines ; les mardis, jeudis et de vendredis, de 9 h à 12 h 30, et de 14 h à 18 h ; les mercredis, de 14 h à 17 h 30. Entrée gratuite. Inauguration ce soir, à 18 h 30 ; avec des conférences (gratuites) d'Alain Dawson, auteur ; et de Liudmila Smirnova, chercheuse au CNRS et spécialiste du picard.